

cesser d'excréter des bacilles pendant sa convalescence et devenir ensuite porteur chronique. La surveillance des sujets non hospitalisés est bien plus difficile. Elle n'est guère possible sans un personnel de laboratoire nombreux ou l'organisation de laboratoires d'hygiène dans les différentes régions de la Province.

Dans les cas d'endémie ou d'épidémies où l'on soupçonne un porteur de bacilles, on réussit à le découvrir par une enquête minutieuse et par la recherche du bacille dans les selles et urines des personnes suspectes.

Cette enquête doit être complète, elle porte sur la recherche de tous les cas de fièvre typhoïde anciens ou récents dans la région, sur l'histoire de chacun de ces cas : modes de contagion possible, occupation des malades, état sanitaire de la maison, désinfection des selles et urines pendant la maladie, contamination possible de l'eau, du lait ou autres aliments, etc. Les rapports qui existent entre les différents cas dirigeront les soupçons vers quelques personnes, et alors la recherche du bacille dans les selles ou les urines permettra de découvrir le porteur.

Il ne faut pas oublier que ces porteurs peuvent être des sujets âgés ayant eu une fièvre typhoïde pendant leur jeunesse. Ainsi Gregg a rapporté l'observation d'une femme qui transmettait encore la maladie 52 ans après sa fièvre typhoïde. (1)

Sans être assuré du succès dans tous les cas, un bon nombre de porteurs peuvent être ainsi dépistés.

Une fois ces sujets connus, quelles sont les mesures à prendre pour les empêcher de nuire ? Nous trouvons dans la *Revue d'Hygiène* et le *Bulletin de l'Institut Pasteur* de 1910 ce qui a été fait dans ce sens.

Le porteur transmet les germes peut-être par contact direct, mais surtout en contaminant des aliments.

De fait, dans la plupart des observations publiées jusqu'à présent les porteurs sont des personnes qui ont à manipuler des aliments, cuisiniers, laitiers, pâtisseries, charcutiers, etc.

Le meilleur moyen de les empêcher de nuire sans les incommoder serait évidemment de détruire complètement les germes

(1) SACQUEQUÉ — Bulletin Institut Pasteur 1910.